



RAPPORT D'ACTIVITÉS ET PROPOSITIONS D'ACTIONS POUR L'IMPLANTATION DE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE

Remis à la Ville de Chibougamau
Les Arts et la Ville
20 avril 2017

Rédaction : Antoine Guibert, consultant et expert pour l'implantation de l'*Agenda 21 de la culture*
antoine.g.guibert@gmail.com

Synthèse et révision du contenu : Myriam Van Neste, coordonnatrice de la Stratégie Action culture,
Les Arts et la Ville

Direction de projet : David Pépin, Les Arts et la Ville

Révision linguistique : Caroline Chabot, Les Arts et la Ville

LES ARTS ET LA VILLE

LE RÉSEAU POUR LES ARTS ET LA CULTURE
DANS NOS COMMUNAUTÉS

Les Arts et la Ville
870, av. de Salaberry, bureau 122
Québec (QC) G1R 2T9
418.691.7480
www.arts-ville.org
info@arts-ville.org

Partenaires :



SOMMAIRE

Résumé des recommandations	2
1. Introduction	5
1.1. Qu'est-ce que l' <i>Agenda 21 de la culture</i> ?	6
1.2. L'implantation de l' <i>Agenda 21 de la culture</i> au niveau local	7
1.3. Qu'est-ce que la clinique culturelle sur l' <i>Agenda 21 de la culture</i> ?	7
2. Déroulement de la clinique et méthodologie de travail	8
3. Quelle vision du futur à Chibougamau ?	10
4. Quel état de situation à Chibougamau ?	12
4.1. Défis et enjeux de la communauté identifiés par les participants à la clinique culturelle	12
4.2. Les forces de la communauté	12
4.3. Les « bons coups » de la collectivité	13
5. Propositions d'actions à entreprendre pour l'implantation de l' <i>Agenda 21 de la culture</i>	15
5.1. Orientation prioritaire n°1 : L'action culturelle pour créer un milieu de vie dynamique et renforcer le sentiment d'appartenance, l'attractivité du territoire et la rétention de la population	16
5.2. Orientation prioritaire n°2 : L'action culturelle pour le dialogue interculturel et la cohésion sociale : créer une communauté unie	19
5.3. Orientation prioritaire n°3 : Accroître la transversalité pour une meilleure gouvernance culturelle	23
5.4. Orientation prioritaire n°4 : La culture pour améliorer le cadre de vie des citoyens (aménagement du territoire et environnement)	25
6. Recommandations générales	27
7. Conclusion	29
ANNEXE 1 : Commentaires des participants	30
ANNEXE 2 : Liste des participants	31
ANNEXE 3 : Remerciements	32

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

ORIENTATION PRIORITAIRE N°1 :

L'action culturelle pour créer un milieu de vie dynamique et renforcer le sentiment d'appartenance, l'attractivité du territoire et la rétention de la population

ACTION DE PRIORITÉ ÉLEVÉE :

- Créer un centre communautaire : un lieu de rassemblement et de création, comprenant une maison de la culture, un musée, un espace pour la diffusion musicale, etc.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES :

- Faire la promotion de la culture sur le Web ;
- Engager une ressource à temps plein pour Les Arts en nord ;
- Créer un centre d'interprétation historique ;
- Mettre sur pied un club de vidéastes amateurs afin de promouvoir la région à travers les yeux des jeunes ;
- Aménager les bars pour recevoir des spectacles ;
- Financer adéquatement les organismes culturels publics et privés.

ORIENTATION PRIORITAIRE N°2 :

L'action culturelle pour le dialogue interculturel et la cohésion sociale : créer une communauté unie

ACTIONS DE PRIORITÉ ÉLEVÉE :

- Créer une table multi-acteurs qui déterminerait un plan d'action. Cette table pourrait être créée en ajoutant des acteurs à la Table Chibougamau est culture : des représentants des nouveaux arrivants, d'associations représentant les personnes en situation d'handicap, de groupes communautaires travaillant avec les personnes vivant avec la pauvreté, des représentants des communautés autochtones, etc. ;
- Engager un agent interculturel ;
- Créer un rapprochement entre les associations d'artistes locaux, les organisations et les communautés autochtones, etc. ;
- Ajouter un volet interculturel à la Politique en matière de culture, de loisir, de plein-air et de sport ;
- Créer une table interculturelle – entre les Jamésiens, les Cris, etc. – pour développer des initiatives culturelles communes.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES :

- Collaborer avec les organismes de la municipalité pour avoir une vision inclusive (utiliser la médiation culturelle pour travailler l'inclusion) ;
- Se greffer à d'autres événements existants (ex. événements interculturels) pour renforcer l'action sociale.

ORIENTATION PRIORITAIRE N°3 : **Accroître la transversalité pour une meilleure gouvernance culturelle**

ACTIONS DE PRIORITÉ ÉLEVÉE :

- Conclure une entente de financement en culture entre la Ville, le ministère de la Culture et des Communications et d'autres partenaires ;
- Embaucher une ressource dédiée à la culture en appui à l'agente de développement culturel.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES :

- Favoriser le mécénat ;
- Trouver une vision, la communiquer et la partager.

ORIENTATION PRIORITAIRE N°4 : **La culture pour améliorer le cadre de vie des citoyens (aménagement du territoire et environnement)**

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES :

- Développer une liste de lieux, de sites et de murs où pourraient être exposées des œuvres (ex. : murs aveugles, conteneurs, etc.) ;
- Développer et supporter les actions visant la culture scientifique : interprétation de la nature, produits du terroir, etc.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- **Renforcer les droits culturels autochtones**
- **Faire preuve d'un engagement fort envers le développement culturel**
- **Mettre en place un programme en médiation culturelle en matière de dialogue interculturel et de cohésion sociale**
- **Constituer un comité Culture 21**
- **Réaliser un exercice public de participation citoyenne**



Photos : © Arii-Anne Photographie

1. INTRODUCTION

En 2015, la Ville de Chibougamau accueillait la tournée Vitalité culturelle de Les Arts et la Ville. Cette activité, qui avait réuni plus de 40 personnes, visait à générer une vue d'ensemble sur la situation culturelle de Chibougamau et sur les retombées de la culture dans la communauté. Elle avait également permis, pour les acteurs présents, de voir autrement le rôle des arts et de la culture dans le développement local.

Suite à la tournée Vitalité culturelle, plusieurs projets ont été mis en œuvre :

- La ville a adopté le Programme particulier d'urbanisme (PPU), qui consiste en la revitalisation du centre-ville par l'amélioration de l'accessibilité et la mise en valeur du lieu ;
- Un premier inventaire des bâtiments du centre-ville a été réalisé, ce qui a permis de faire connaître l'histoire de la ville et de mettre en valeur les éléments architecturaux propres à Chibougamau ;
- Le regroupement d'artistes Les Arts en nord a donné une nouvelle vocation à un local de la Place le Chaînon en exposant les œuvres de ses membres ;
- La 13^e édition de la semaine des amitiés interculturelles (en mars 2016) a convié la population et les organismes locaux à plusieurs activités culturelles et d'échanges pour s'ouvrir à la diversité culturelle, à l'égalité entre les peuples et au respect de l'être humain ;
- Etc.

De nouveaux projets porteurs pour la communauté sont également en cours de préparation, notamment l'inauguration d'un site interculturel aux abords du lac Gilman en juin prochain ainsi qu'un premier appel de projets d'art public lancé en novembre dernier.

C'est dans ce contexte que s'inscrivait la tenue de la clinique culturelle sur l'*Agenda 21 de la culture* à Chibougamau. En se basant sur le travail qui a été accompli au cours des trois dernières années, elle visait à consolider le rôle de l'action culturelle dans le développement des autres secteurs de la communauté, et ce, afin d'assurer une meilleure qualité de vie à ses citoyens. La clinique culturelle a permis de mettre en lumière les pistes d'actions à privilégier à court, à moyen et à long terme pour faire de la culture un des piliers du développement durable de la collectivité. À la suite de la clinique culturelle, le réseau Les Arts et la Ville remet ainsi un ensemble de recommandations à la Ville de Chibougamau, tirées des propositions mises de l'avant par les participants à la rencontre, afin d'orienter le plan d'action de la municipalité. Tel est l'objectif du présent document.

1.1. QU'EST-CE QUE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE ?

Pour de nombreux acteurs et institutions, la culture occupe un rôle essentiel dans la société et elle est un important facteur de développement durable.

Ce mouvement s'appuie sur le constat que la culture, entre autres :

- contribue à rendre les milieux de vie dynamiques, vivants et attractifs, tant pour les personnes que pour les entreprises ;
- renforce l'épanouissement social, la cohésion sociale et l'expression de soi-même ;
- peut favoriser des relations interculturelles respectueuses et tolérantes ;
- est à la base du sens, de l'identité et des valeurs d'une communauté ainsi que du sentiment d'appartenance ;
- engendre des retombées économiques importantes ;
- est un élément essentiel pour un système éducatif créatif ;
- est un déterminant de la santé ;
- est un élément essentiel pour des cadres de vie stimulants et agréables, des paysages distinctifs et des terroirs dynamisés ;
- est un facteur important de protection de l'environnement.

Ce mouvement s'est traduit par l'adoption, en 2004, du premier *Agenda 21 de la culture* par l'organisation Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), une organisation internationale qui représente plus de 70 % de la population mondiale. L'*Agenda 21 de la culture* est un document de référence à vocation mondiale qui pose les bases d'un engagement des villes et des gouvernements locaux en faveur du développement culturel et présente 67 articles qui placent la culture au cœur du développement durable des villes.

En 2015, CGLU a adopté *Culture 21 : Actions*, un guide complémentaire à l'*Agenda 21 de la culture*. S'adressant aux municipalités du monde entier, cet outil présente des engagements et offre des pistes d'action pour l'intégration de la culture dans tous les secteurs de la société, de manière à favoriser l'atteinte d'un développement local durable.

Le réseau Les Arts et la Ville agit comme chef de file et principal relayeur de l'*Agenda 21 de la culture* et de *Culture 21 : Actions* au Québec. Il a été reconnu par la Commission Culture de CGLU comme l'organisme de référence au Québec sur ces questions.

1.2. L'IMPLANTATION DE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE AU NIVEAU LOCAL

L'implantation de l'*Agenda 21 de la culture* au niveau local offre l'opportunité à un milieu de définir une vision commune du développement culturel local et de réunir de nouveaux acteurs et secteurs autour de cette vision – tels que les acteurs économiques, sociaux ou environnementaux, qui ne sont pas nécessairement engagés dans le développement culturel. En effet, un *Agenda 21 de la culture* cherche à intégrer la culture dans tous les secteurs de la société : il ne s'adresse donc pas seulement au secteur culturel, mais plus largement à d'autres secteurs et acteurs municipaux concernés et intéressés par le développement culturel.

En implantant l'*Agenda 21 de la culture*, une municipalité peut définir une vision collective du développement culturel autour d'un cadre de référence avec des principes et des objectifs partagés : pour ses propres actions, en établissant une concertation entre ses services et directions ; pour les actions de la société civile, en favorisant les échanges et les partenariats entre les secteurs et les acteurs qui souhaitent s'y engager sur son territoire.

Source : La Valise culturelle de l'élu municipal, Les Arts et la Ville, 2014.

1.3. QU'EST-CE QUE LA CLINIQUE CULTURELLE SUR L'AGENDA 21 DE LA CULTURE ?

Initiée par le réseau Les Arts et la Ville, la clinique culturelle réunit les différents secteurs de la communauté (éducation, culture, santé, affaires, environnement, etc.) dans une démarche transversale, participative et horizontale (d'égal à égal). En s'appuyant sur les spécificités du milieu – ce qui le distingue – ainsi que sur les aspirations des citoyens concernant le développement durable de la collectivité, la clinique culturelle cherche à mettre en lumière le rôle essentiel de la culture dans le mieux-être de la communauté et, surtout, son développement. Elle a pour objectif de faire émerger une vision commune aux acteurs du milieu et une proposition de plan d'action commun pour le développement durable de la communauté.

2. DÉROULEMENT DE LA CLINIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

La clinique culturelle s'est déroulée à Chibougamau le 22 février 2017 et a réuni près de 25 participants invités à échanger sur l'avenir de leur communauté. Afin de favoriser un regard transversal, les participants provenaient de tous secteurs (culturel, social, communautaire, économique, territorial, de la santé, de l'éducation, etc.) et de tous horizons (élus, fonctionnaires, organismes privés et de la société civile, citoyens, etc.). La clinique constitue un atelier exploratoire avec un nombre réduit de participants en vue de faire émerger une vision commune et des idées d'actions transversales, mais elle ne remplace pas un exercice nécessaire de participation citoyenne plus largement ouvert à toutes et à tous.

Le modèle de la clinique culturelle de Les Arts et la Ville a été imaginé et animé par Antoine Guibert, expert international pour l'*Agenda 21 de la culture*, sur le modèle des ateliers de travail réalisés dans le cadre du programme international des Villes pilotes pour l'implantation de l'*Agenda 21 de la culture* de CGLU.

La clinique s'est déroulée de la façon suivante :

- **Mots de bienvenue** de madame Manon Cyr, mairesse de Chibougamau, de monsieur Serge Drolet, conseiller municipal et président de la Table Chibougamau est culture, et de David Pépin, directeur de la Stratégie action culture, au réseau Les Arts et la Ville.
- **Présentation de l'Agenda 21 de la culture et de Culture 21 : Actions** par Antoine Guibert.
- **Premier atelier participatif : diagnostic local et état de situation général**

Pour le premier atelier de la journée, les participants ont été répartis au hasard en quatre groupes. Tout d'abord, chaque participant devait formuler et partager un souhait ou un rêve qu'il a pour sa municipalité (« Ma municipalité dans 20 ans ») et l'inscrire sur une feuille. Par la suite, les participants de chaque groupe ont travaillé ensemble pour identifier les enjeux, les défis et les forces de leur communauté. Une heure plus tard, chaque groupe a présenté à l'ensemble des participants ces enjeux, défis et forces inscrits sur de grands cartons. Les cartons issus des quatre tables de travail ont ensuite été collés au mur, au bas d'un arbre : les défis, les enjeux et les forces symbolisaient ainsi l'essence de la communauté, ses racines. Les rêves de chaque participant ont été, quant à eux, collés en haut de l'arbre, afin de symboliser les fruits.
- **Présentation du projet JE SUIS... de la Ville de Vaudreuil-Dorion**

Suite au premier atelier, une vidéo a été projetée concernant le travail fait au sein de la Ville de Vaudreuil-Dorion, suivie d'un entretien (par Skype) avec Michel Vallée, directeur du Service des loisirs et de la culture de la municipalité. La présentation a été l'occasion pour les participants à la clinique de voir des exemples concrets d'une approche transversale. Initié par Michel Vallée en 2009, le projet JE SUIS... est une importante initiative de médiation culturelle basée sur la rencontre entre les artistes et les citoyens qui vise à favoriser le sentiment d'appartenance d'une communauté marquée par le changement¹.

¹ Pour en savoir plus, consultez le site Web de la Ville de Vaudreuil-Dorion : http://biblio.culture.ville.vaudreuil-dorion.qc.ca/in/culture/je_suis_la_mediation_culturelle

■ Deuxième atelier participatif : mettre en place des actions culturelles transversales

Pour le deuxième atelier de la journée, les participants ont été répartis en quatre groupes, selon les thématiques de réflexion suivantes :

- (1) Culture et citoyens
- (2) Culture et économie
- (3) Culture et action sociale
- (4) Culture, environnement et territoire

Les participants ont été répartis dans les groupes de travail en fonction de leur secteur d'activité ou de leur champ d'expertise.

Lors de cet atelier, les participants de chaque groupe ont travaillé ensemble pour répondre aux trois questions suivantes :

- 1. Quelles actions existent déjà ? Avons-nous des « bons coups » ?**
- 2. Quelles actions pouvons-nous entreprendre ?**
- 3. Quelles actions seraient prioritaires ?**

En pensant aux défis et enjeux identifiés lors du premier atelier ainsi qu'aux rêves partagés par tous les participants, chaque table de réflexion a identifié une série de « bons coups » et d'actions à entreprendre. Ceux-ci ont ensuite été partagés avec tous. Les cartons rédigés par chaque groupe ont été collés au mur, vis-à-vis du tronc de l'arbre, afin de symboliser le chemin à prendre (et le travail à réaliser ensemble) pour atteindre les rêves (fruits de l'arbre).

Suite à la présentation du travail effectué par chacune des tables de réflexion, les participants ont été invités à indiquer, au moyen d'une pastille de couleur, les actions qu'ils jugeaient prioritaires (trois pastilles par participant).

3. QUELLE VISION DU FUTUR À CHIBOUGAMAU ?

Les participants ont exprimé leurs rêves et leurs souhaits pour le « Chibougamau de 2037 »

DE FAÇON GÉNÉRALE :

- « Chibougamau est un centre culturel, économique et social du Nord-du-Québec »
- « Chibougamau, la porte d'entrée du Nord! » (La ville jouit d'une reconnaissance mondiale à l'image de « Paris, Ville lumière », « Rome, Ville éternelle » ou « Sherbrooke, Reine des Cantons-de-l'Est ».) »
- « Que Chibougamau devienne une destination internationale prisée. »
- « Dans 20 ans, 20 000 habitants à Chibougamau! »
- « Chibougamau, capitale régionale de la Baie-James. »
- « Créer le « WOW », puisque Chibougamau est une communauté pleine de talents! »

SUR LE PLAN DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE :

- « Je souhaite que Chibougamau soit la plus belle ville de la région et que toutes les nations représentées soient amies. »
- « Une ville avec plus de diversité culturelle, plus d'activités, et avec un cinéma. »
- « Un partage de la richesse de chaque culture. »
- « Communautés autochtones et allochtones qui se côtoient, partagent leurs savoirs et leurs richesses. »
- « Diversité. »
- « Un rapprochement des cultures. »
- « Voir et vivre la communion d'actions et d'esprits malgré les différences. »
- « Une ville authentique qui affirme son identité, en cohabitation avec les autochtones et les autres cultures, et qui offre un milieu de vie riche à tous ses citoyens. »
- « Une meilleure complicité avec nos voisins autochtones. »
- « Qu'on soit capable de partager et d'intégrer les richesses de toutes les cultures. »
- « Un rapprochement des cultures. »
- « Plus de diversité culturelle, plus d'activités multiculturelles. »
- « Une communauté unie. »

SUR LE PLAN DE LA VIE CULTURELLE :

- « Dans 20 ans, Chibougamau a développé une personnalité culturelle propre à elle, rayonnante, mixte et ouverte sur le monde. »
- « La création d'un lieu de rassemblement à vocation culturelle mettant de l'avant nos artistes, notre terroir, notre nature et notre « nordicité » (propre à nous). »
- « Création d'un lieu culturel. »
- « Développer une personnalité culturelle propre à Chibougamau. »

SUR LE PLAN DU MILIEU DE VIE :

- « Une ville où chacun se sent assez bien pour vouloir y finir sa vie. »
- « Qu'on s'approprie la ville et que ce ne soit pas seulement un lieu de passage, mais un lieu de vie! »
- « J'aimerais que la vie se passe à l'extérieur : art, sculpture (neige, bois), sport, plein air, spectacles, etc. »
- « Que les jeunes aient accès à la culture et aux sports, GRATUITEMENT! »
- « Avoir autant de services et d'accessibilité que les grands centres. »
- « Plus de diversité d'activités sportives et culturelles pour la jeunesse. »
- « Créer un coin de rencontres accueillant et polyvalent (ex. : tricot, jeux, échanges, dégustations). »

SUR LE PLAN DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL :

- « Chibougamau devient un observatoire, non seulement du ciel mais aussi de la vie, de la nature et de la pleine conscience. »

SUR LE PLAN DE L'ÉCONOMIE :

- « Rétablir une meilleure économie. »
- « Une communauté ouverte sur la relève et sur l'investissement. »

4. QUEL ÉTAT DE SITUATION À CHIBOUGAMAU ?

4.1. DÉFIS ET ENJEUX DE LA COMMUNAUTÉ IDENTIFIÉS PAR LES PARTICIPANTS À LA CLINIQUE CULTURELLE

1. Rallier les différents publics (les nouveaux arrivants, les autochtones et les allochtones) ;
2. Attractivité et rétention : les retraités qui s'en vont, les emplois « valises » (*fly-in, fly-out*) et le besoin d'attirer la main-d'œuvre ;
3. Enjeux au niveau de la distance (transport versus coûts) ;
4. L'emphase est trop sur le volet économique, au détriment des volets social et environnemental ;
5. L'enjeu de la reconnaissance au niveau gouvernemental : il n'y a pas de direction régionale propre au Nord-du-Québec ;
6. Manque de diversité dans l'offre des produits et services ;
7. Défi au niveau des liens entre les autochtones et allochtones : maillage, langage, adaptation culturelle, identité autochtone avant 1940 ;
8. Besoin de plus d'échanges (entre les générations et entre les lieux de création) ;
9. Créer un sentiment d'appartenance ;
10. Travailler à la rétention et à l'attraction des résidents ;
11. La mixité de la communauté (et comment bien rejoindre les communautés dans ce contexte) ;
12. Besoin d'assumer la nordicité ;
13. La croissance de la population ;
14. Le manque de main-d'œuvre ;
15. Développer l'offre en éducation ;
16. Besoin d'une meilleure communication entre les différents acteurs de Chibougamau ;
17. L'exode des jeunes ;
18. Le problème de croissance de la ville ;
19. Le manque d'emplois ;
20. La cohabitation des différentes communautés (enjeu de cohésion sociale) ;
21. L'éloignement ;
22. Le manque de diversité médiatique ;
23. La difficulté d'aller chercher les artistes ;
24. Besoin d'un lieu culturel ;
25. Besoin de rejoindre les aînés pour qu'ils transmettent leur savoir et leur héritage.

4.2. LES FORCES DE LA COMMUNAUTÉ

1. La proximité, l'esprit communautaire et l'entraide ;
2. Le taux de participation ;

3. La qualité du temps (tout est proche) ;
4. L'accessibilité aux personnes, aux activités et à la nature ;
5. Un milieu de vie sécuritaire pour les familles ;
6. La qualité de vie, le bien-être ;
7. La présence autochtone, qui contribue à la diversité culturelle ;
8. La mixité de la communauté (nouveaux arrivants, autochtones, etc.) ;
9. L'entraide : les gens s'aident vraiment les uns les autres ;
10. La proximité de la nature ;
11. La capacité de mobilisation du milieu ;
12. La disponibilité et la proximité des services ;
13. La qualité des services sociaux ;
14. La diversité des cultures ;
15. Une communauté unie ;
16. L'accessibilité aux élus.

4.3. LES « BONS COUPS » DE LA COLLECTIVITÉ

DES BONNES PRATIQUES QUI LIENT CULTURE ET CITOYEN :

- Le Rat-conteur ;
- Les Samedis culturels ;
- Le planétarium (à la bibliothèque) ;
- Le cercle de création artistique ;
- Les Journées de la culture ;
- Le Théâtre des épinettes ;
- La chorale Les Voix de La Vallée du cuivre ;
- Les écoles dédiées à la culture ou à la lecture ;
- Les richesses naturelles en découverte ;
- Les Arts en nord ;
- Le Festival Débâcle musicale ;
- Les expositions à la bibliothèque ;
- Le Festival en août ;
- Le Mois de la culture à l'école.

DES BONNES PRATIQUES QUI LIENT CULTURE ET ÉCONOMIE :

- La Politique en matière de culture, de loisir, de plein-air et de sport ;
- L'Entente de développement culturel (l'agente de développement culturel, le plan triennal) ;

- Le Programme particulier d'urbanisme (PPU) ;
- Les événements et festivals d'envergure ;
- La nouvelle image de marque de la ville ;
- Les événements multiculturels ;
- Les Arts en nord ;
- L'art à portée de main ;
- La Société d'histoire régionale ;
- Les circuits culturels.

DES BONNES PRATIQUES QUI LIENT CULTURE ET ACTION SOCIALE :

- Le comité des nouveaux arrivants ;
- Le Groupe interculturel du Nord ;
- La Semaine des amitiés interculturelles ;
- La Fête de la diversité culturelle ;
- La programmation du Centre d'amitié Eenou.

DES BONNES PRATIQUES QUI LIENT CULTURE, ENVIRONNEMENT ET TERRITOIRE :

- Actions municipales : vision PPU, l'arrimage du travail de l'agente de développement culturel avec le service d'urbanisme, etc. ;
- Les festivals : Folifrets, Richesses naturelles, Débâcle musicale, le Jour de la Terre, Festival en août, etc. ;
- Le métissage : le site interculturel, le Centre d'amitié Eenou, le Groupe interculturel du Nord ;
- Les parcs et les espaces verts : Parc régional Obalski, partenariats avec Folifret, interprétation et terroir, etc.

5. PROPOSITIONS D' ACTIONS À ENTREPRENDRE POUR L'IMPLANTATION DE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE

En fonction des échanges et des propositions des participants, de l'expérience d'autres villes et de l'analyse externe d'Antoine Guibert, accompagnateur de la clinique, cette section offre des propositions d'actions pour l'implantation locale de l'*Agenda 21 de la culture*. Ces actions pourraient faire partie du plan d'action de la municipalité.

Afin de faciliter la prise de décisions, les actions proposées ont été priorisées selon trois niveaux :

ACTIONS DE PRIORITÉ ÉLEVÉE

Ces actions ont recueilli un nombre élevé de votes des participants et sont considérées comme se démarquant remarquablement de l'ensemble des actions proposées ;

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES

Ces actions ont été identifiées comme prioritaires par la table de travail ou par le groupe, mais ont reçu un nombre moins important de votes ;

AUTRES ACTIONS PROPOSÉES

Ces actions ont été proposées par les tables de travail, mais n'ont pas été identifiées comme prioritaires par les participants.

Note méthodologique :

Les actions proposées dans les tables de travail ont été priorisées en sous-groupes puis par l'ensemble des participants. Le numéro indiqué entre parenthèses à côté de l'action (ex. :10) indique le nombre de votes accordés par l'ensemble des participants pour désigner cette action comme prioritaire.

5.1 ORIENTATION PRIORITAIRE N°1 :

L'ACTION CULTURELLE POUR CRÉER UN MILIEU DE VIE DYNAMIQUE ET RENFORCER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE, L'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE ET LA RÉTENTION DE LA POPULATION

Les participants ont souligné de façon unanime le manque d'attractivité du territoire et sa faible capacité de rétention de la population. En effet, il existe un fort exode des jeunes, qui quittent pour leurs études, et des plus âgés, qui quittent au moment de leur retraite. La ville apparaît pour beaucoup comme un endroit où l'on vient pour travailler, mais pas nécessairement avec l'envie d'y vivre et d'y rester. Il existe donc un réel défi en ce qui concerne la création d'un sentiment d'appartenance à la ville et à la région, tant pour attirer les nouveaux arrivants que pour faire en sorte que la population qui s'établit à Chibougamau sente qu'elle appartient à cette ville, qu'elle en soit fière, et qu'elle souhaite s'y impliquer et y demeurer.

Pour beaucoup, ce manque d'attractivité serait en partie dû à la faible diversité de produits et de services offerts à Chibougamau, entre autres à cause de l'éloignement géographique. Ceci est particulièrement notable en culture. Beaucoup de participants soulignent le manque de dynamisme et de vie culturelle sur le territoire, l'absence de lieu culturel et de rencontre ainsi que la difficulté de faire venir des artistes dans le Nord-du-Québec. Par ailleurs, étant donné que la ville a une histoire relativement récente – elle a été créée dans les années 1950 –, et que beaucoup de ses habitants n'y restent pas nécessairement à long terme, l'identité locale semble de ce fait être encore en cours de définition et de construction, ce qui a un impact sur le sentiment d'appartenance.

Favoriser l'émergence d'une plus grande vie culturelle permettrait de répondre à cette situation, en créant un milieu dynamique, plus attractif et où l'on souhaite davantage demeurer. Par ailleurs, l'action culturelle peut également participer à définir l'identité locale de la ville et à forger une nouvelle image, en s'appuyant notamment sur les spécificités culturelles du milieu et ce qui le distingue. Cela permettrait de renforcer la fierté locale et de donner un plus fort sentiment d'appartenance à la population. Enfin, l'accroissement de l'attractivité – par le biais de la culture – aurait certainement des retombées positives en matière de développement économique, par exemple en favorisant le tourisme et en attirant de nouveaux entrepreneurs.

ACTION DE PRIORITÉ ÉLEVÉE

- **Créer un centre communautaire : un lieu de rassemblement et de création, comprenant une maison de la culture, un musée, un espace pour la diffusion musicale, etc. (20 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Cette action a été considérée comme prioritaire de façon forte et quasi unanime par l'ensemble des participants. Elle exprime l'urgence d'avoir un lieu de rassemblement qui permette à la population de se rencontrer, d'échanger et de connaître une vie sociale et culturelle épanouissante. En effet, il n'existe pas, à Chibougamau, de lieu de vie communautaire qui permette les échanges, les rencontres et la vie sociale entre les citoyens.

Il serait pertinent de réunir divers services sous une même infrastructure, de fonder un centre communautaire qui abrite un ensemble d'activités de création et de diffusion culturelle, mais aussi un musée ou diverses activités communautaires, sociales, culturelles ou autres (cafés, marchés, maison des jeunes, loisirs et activités sportives, etc.). En rassemblant ces services sous un même toit, il serait ainsi possible de générer davantage de rencontres et de maillages, d'avoir plus d'achalandage et de créer un milieu plus dynamique, qui favorise un effet de synergie.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES

Ces actions ont été priorisées par la table de travail, mais n'ont pas été considérées comme prioritaires par l'ensemble des participants. Elles n'en constituent pas moins des actions porteuses qui pourraient être mises en œuvre.

- **Faire la promotion de la culture sur le Web (1 vote a désigné cette action comme prioritaire) ;**
- **Engager une ressource à temps plein pour Les Arts en nord ;**
- **Créer un centre d'interprétation historique ;**
- **Mettre sur pied un club de vidéastes amateurs afin de promouvoir la région à travers les yeux des jeunes ;**
- **Aménager les bars pour recevoir des spectacles ;**
- **Financer adéquatement les organismes culturels publics et privés.**

AUTRES ACTIONS PROPOSÉES

D'autres projets ont été proposés, sans toutefois être considérés comme prioritaires par les participants. Ils peuvent tout de même être très pertinents et inspirer les actions de la Ville :

- Améliorer l'offre médiatique locale ;
- Créer un musée ;
- Mettre sur pied d'une journée des artistes ;
- Créer des capsules culturelles radiophoniques régionales ;
- Accroître la visibilité médiatique de Chibougamau ;
- Utiliser le tourisme (Tourisme Baies-James) pour promouvoir les activités culturelles.

Des exemples inspirants

LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

Longtemps basée sur l'exploitation du bois et l'industrie papetière, la ville de Trois-Rivières a traversé une grave crise à partir des années 1990, entraînant chômage et morosité dans la population. Dès 1993, avec l'adoption de sa politique culturelle (renouvelée en 2009), Trois-Rivières répond à cette problématique en positionnant la culture comme un moteur de développement durable de la ville et de sa transformation.

Une vaste stratégie se met en place en misant sur :

- une vitalisation importante du centre-ville par la culture ;
- une offre de diffusion culturelle et patrimoniale majeure insufflant un dynamisme et un sentiment de perpétuelle effervescence ;
- le fait que la Ville élève la culture au rang de droit fondamental pour sa population avec des programmes favorisant la médiation culturelle et luttant contre l'exclusion culturelle afin de rendre la culture accessible à tous indépendamment de la condition sociale ou économique de chacun ;
- Boréalisis, un projet majeur de reconversion d'une usine papetière en un centre d'histoire ;
- un engagement croissant par des investissements financiers majeurs dans la culture.

Cette effervescence culturelle se traduit en 2009 par la désignation de Trois-Rivières comme Capitale culturelle du Canada. La culture devient un élément central de l'identité trifluvienne. Elle permet aux citoyens de renouer avec leur histoire et d'améliorer leur qualité de vie. L'offre culturelle donne à la ville une renommée importante, renforçant son attractivité et constituant le fer de lance d'une stratégie de développement touristique et économique. Elle permet surtout de redonner un souffle majeur au sentiment de fierté et d'appartenance de la population. En brillant par sa vitalité culturelle, son patrimoine et son authenticité, la ville a réussi à transformer son image, tant au sein de sa population qu'à l'extérieur. De « capitale du chômage », Trois-Rivières s'est transformée en « capitale culturelle ».

Source : CGLU, Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21, candidature de la Ville de Trois-Rivières, Résumé de projet. En ligne sur le site Web de l'Agenda 21 de la culture de CGLU : www.agenda21culture.net

LA CULTURE DANS LES ESPACES PUBLICS À CONCEPCIÓN, AU CHILI

Pour faire face au manque d'infrastructures culturelles et pour rejoindre le plus grand nombre de citoyens, la Ville de Concepción au Chili a mis en place un programme d'activités culturelles dans les espaces publics. Elle réalise ainsi une grande partie de sa programmation culturelle dans les places, les parcs, les rues, les épiceries, les centres d'achat, les cours arrière, etc. Ce programme audacieux et original lui permet de rejoindre les citoyens dans leur vie quotidienne, de dynamiser la vie urbaine et, surtout, de déployer une importante offre culturelle à très faible coût.

Source : site Web de la Ville de Concepción (en espagnol) : <http://www.concepcion.cl>

5.2 ORIENTATION PRIORITAIRE N°2 :

L'ACTION CULTURELLE POUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL ET LA COHÉSION SOCIALE : CRÉER UNE COMMUNAUTÉ UNIE

Les participants ont souligné l'importante diversité culturelle qui existe à Chibougamau et le défi de rallier toutes les communautés. Il s'agit tout d'abord de composer avec la présence historique des Premières Nations, qui représentent une part significative de la population de Chibougamau. Étant par ailleurs la ville-centre de la région, elle constitue un lieu de passage, d'accueil et de services pour les communautés autochtones alentours. Cette présence amène à s'interroger sur la façon de renforcer les droits culturels des autochtones, un enjeu clef de l'*Agenda 21 de la culture*. Les participants ont également exprimé le besoin de consolider les liens et les échanges entre les autochtones et les allochtones afin de favoriser la compréhension, la rencontre et la lutte contre le racisme et la discrimination.

Par ailleurs, les participants ont souligné qu'il existe plusieurs communautés culturelles à Chibougamau, avec la présence de nouveaux arrivants provenant du monde entier. Ils soulignent la difficulté de rallier toutes ces communautés et de mettre en place une bonne cohabitation. La culture apparaît comme un outil important pour favoriser la rencontre, la mixité et la création de liens entre les différentes communautés ainsi que pour renforcer la cohésion sociale de façon générale.

Les participants ont également soulevé de nombreux enjeux en matière d'action communautaire et sociale ainsi que de cohésion sociale de la population en général. Le manque de lieux de rencontre et de vie (voir orientation n°1) a notamment été souligné, ainsi que le besoin d'échanges dans la population et entre les générations. Par ailleurs, il existe à Chibougamau une série de problématiques sociales diverses, pour lesquelles la culture pourrait constituer un moyen d'action intéressant. De façon générale, il apparaît donc que la culture pourrait constituer un outil efficace pour favoriser le dialogue interculturel et la cohésion sociale, et créer ainsi une communauté plus unie et plus forte.

ACTIONS DE PRIORITÉ ÉLEVÉE

- **Créer une table multi-acteurs qui déterminerait un plan d'action. Cette table pourrait être créée en ajoutant des acteurs à la Table Chibougamau est culture, soit des représentants des communautés autochtones, des nouveaux arrivants, d'associations de personnes en situation d'handicap, de groupes communautaires soutenant les personnes vivant avec la pauvreté, etc. (10 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Une des autres actions ayant été déterminée comme prioritaire concerne la création d'une table multi-acteurs (ou l'ajout de nouveaux acteurs à la Table Chibougamau est culture afin de favoriser les liens entre tous les secteurs d'activités et la prise d'actions culturelles transversales. En effet, pour mettre en place des actions culturelles transversales, il est essentiel que les autres secteurs de la société soient représentés sur cette table afin qu'ils puissent exprimer leur vision des choses et surtout pour pouvoir imaginer et proposer ensemble des actions conjointes avec le secteur culturel.

Cette table de travail constituerait de cette façon un bon outil de gouvernance.

Tel que le proposent les participants, cette table pourrait avoir le mandat de mettre en place un plan d'action culturel orienté spécifiquement vers le dialogue interculturel et la cohésion sociale. Il pourrait s'agir d'actions favorisant la rencontre et les échanges entre les diverses communautés et avec les nouveaux arrivants ; d'actions renforçant les droits culturels autochtones ; d'actions en lien avec les organismes communautaires et leurs diverses clientèles ; etc. Il serait essentiel que cette table ait le mandat clair de réaliser un plan d'action qui établisse les priorités, les actions à entreprendre, les échéanciers, les responsables et les ressources adéquates, et ce, afin que cet axe transversal puisse être implanté de façon effective.

■ **Engager un agent interculturel (4 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Cette action est intimement reliée à la précédente et est tout à fait logique. Pour que la table et le plan d'action puissent être mis en place, il est fondamental d'y dédier les ressources nécessaires, sans quoi il est peu probable que ce moyen d'action puisse fonctionner et donner de bons résultats. Pour cette raison, les participants ont proposé qu'une ressource soit engagée spécifiquement pour développer et mettre en œuvre les actions culturelles en lien avec le dialogue interculturel et la cohésion sociale.

■ **Créer un rapprochement entre les associations d'artistes locaux, les organisations et les communautés autochtones, etc. (3 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Cette action pourrait être très pertinente pour favoriser le dialogue entre les communautés.

■ **Ajouter un volet interculturel à la Politique en matière de culture, de loisir, de plein-air et de sport (2 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Dans une logique de cohérence, et pour réellement mettre en place un volet d'actions culturelles orientées vers le dialogue interculturel et la cohésion sociale, la politique culturelle pourrait être enrichie de ce nouveau volet.

■ **Créer une table interculturelle – entre les Jamésiens, les Cris, etc. – pour développer des initiatives culturelles communes (2 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Cette action serait très pertinente, non seulement au niveau de la ville, mais surtout au niveau régional. La table pourrait orienter sa démarche d'action culturelle vers le dialogue interculturel, mais aussi vers le tourisme, le développement économique et toute autre thématique favorable au développement global de la collectivité.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES

Ces actions ont été priorisées par la table de travail, mais n'ont pas été considérées comme prioritaires par l'ensemble des participants. Elles n'en constituent pas moins des actions porteuses qui pourraient être mises en œuvre.

- **Collaborer avec les organismes de la municipalité pour avoir une vision inclusive (utiliser la médiation culturelle pour travailler l'inclusion) (1 vote a désigné cette action comme prioritaire) ;**
- **Se greffer à d'autres évènements existants (ex. évènements interculturels) pour renforcer l'action sociale.**

AUTRES ACTIONS PROPOSÉES

D'autres projets ont été proposés, sans toutefois être considérés comme prioritaires par les participants. Ils peuvent tout de même être très pertinents et inspirer les actions de la ville :

- Créer des occasions de maillage entre les artistes et les jeunes de la communauté.

Des exemples inspirants

WERKEN ESCOLAR, A TALCA AU CHILI

La Ville de Talca, au Chili, a initié le programme *Werken escolar* en 2013 afin de favoriser le rapprochement entre les autochtones et les allochtones sur son territoire. Dans le but de favoriser la connaissance de l'autre et de lutter contre le racisme, le programme s'adresse aux élèves du primaire qui vont visiter le centre traditionnel autochtone, apprendre la langue et les traditions et échanger à propos de la culture autochtone. Ces élèves deviennent par la suite des « messagers » dans leur milieu (*Werken* signifie « messenger » en Mapundungun) et ont le rôle de rapporter et transmettre ce qu'ils ont appris de la culture autochtone. Le programme permet à plusieurs centaines d'enfants par année de bénéficier de ces ateliers interculturels.

LE PROGRAMME *JE SUIS...* DE LA VILLE DE VAUDREUIL-DORION

En une vingtaine d'années, la petite communauté de Vaudreuil-Dorion s'est vue transformée par l'établissement de nouveaux arrivants originaires de partout dans le monde, passant de 17 000 à 37 000 citoyens. Comment faire en sorte que cette situation ne devienne pas conflictuelle, voire explosive? Comment relever le défi de la diversité culturelle? Comment réunir pour mieux construire? Vaudreuil-Dorion choisit de miser sur la culture pour répondre à cette problématique et crée le programme *JE SUIS...* en 2010. L'objectif du programme est de s'appuyer sur la culture pour créer un sentiment d'appartenance et favoriser l'émergence d'une communauté unie, fière d'appartenir à un milieu où la différence est une richesse. Ce programme cherche à faire participer activement la population à des activités créatives et culturelles, leur permettant ainsi de devenir de véritables acteurs et citoyens culturels au sein de leur ville, de s'exprimer, de se rencontrer, et de mieux connaître l'autre et ses différences. L'un des outils de ce programme est un fonds culturel qui permet le financement de projets en médiation culturelle et qui fournit un accompagnement aux artistes et aux organismes financés. L'un des projets phares du programme est la parade Mozaik, une grande parade citoyenne qui réunit toute la ville et toutes les communautés.

Sources: Site Web de la Ville de Vaudreuil-Dorion : www.ville.vaudreuil-dorion.qc.ca ; CGLU, Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21, candidature de la Ville de Vaudreuil-Dorion, Résumé de projet. En ligne sur le site Web de l'Agenda 21 de la culture de CGLU : www.agenda21culture.net.

5.3 ORIENTATION PRIORITAIRE N°3 :

ACCROÎTRE LA TRANSVERSALITÉ POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE CULTURELLE

Les participants ont souligné divers enjeux relatifs à la gouvernance culturelle et ont exprimé le besoin d'accroître la concertation et la communication entre les différents acteurs de Chibougamau. Il a également été question d'associer de nouveaux acteurs au développement culturel de la ville, et de « sortir » du seul secteur culturel. Les participants ont par ailleurs soulevé un enjeu en ce qui concerne l'organisation au niveau gouvernemental et le lien existant avec le ministère de la Culture et des Communications. En effet, il n'existe pas de direction régionale propre au Nord-du-Québec, ce qui pour certains représente un manque de reconnaissance.

ACTIONS DE PRIORITÉ ÉLEVÉE

Note : la création de la table multi-acteurs proposée dans l'orientation n°1 constituerait un outil majeur pour améliorer la gouvernance et amener davantage de participation et de transversalité.

- **Conclure une entente de financement en culture entre la Ville, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) et d'autres partenaires (2 votes ont désigné cette action comme prioritaire)**

Les participants proposent d'associer d'autres partenaires à l'Entente de développement culturel avec le MCC. En effet, il est possible d'ajouter des partenaires tiers à des ententes de développement culturel, comme des entreprises privées, des centres de santé ou des commissions scolaires, ce qui permet de maximiser les apports de chacun.

- **Embaucher une ressource dédiée à la culture en appui à l'agente de développement culturel (1 vote a désigné cette action comme prioritaire)**

Il est apparu lors des échanges que les ressources humaines en culture paraissent insuffisantes pour favoriser un réel développement culturel à Chibougamau. En effet, la municipalité ne dispose que d'une agente de développement pour réaliser l'ensemble de son action culturelle, et il est apparu lors des échanges que ce poste pourrait éventuellement ne pas être renouvelé. Il est de notre responsabilité comme intervenants extérieurs d'attirer l'attention de la Ville sur cette question fondamentale que représente la mise en place et le maintien des ressources. Il est en effet essentiel de déployer les ressources nécessaires pour assurer le développement culturel, sans quoi les propositions d'actions formulées lors de la tournée Vitalité culturelle en 2015 et lors de la clinique culturelle en 2017 risquent de rester lettres mortes. Il serait donc non seulement important de pérenniser le poste d'agent de développement, mais également d'engager au moins une autre personne en appui. Cette action n'a pas été considérée comme prioritaire par les participants, mais il est important de lui attribuer une priorité élevée, car il serait difficile d'envisager une action sérieuse et efficace en développement culturel si les ressources humaines nécessaires n'y étaient pas affectées.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES

Ces actions ont été priorisées par la table de travail, mais n'ont pas été considérées comme prioritaires par l'ensemble des participants. Elles n'en constituent pas moins des actions porteuses qui pourraient être mises en œuvre.

- Favoriser le mécénat (1 vote a désigné cette action comme prioritaire) ;
- Trouver une vision, la communiquer et la partager (1 vote a désigné cette action comme prioritaire).

AUTRES ACTIONS PROPOSÉES

D'autres projets ont été proposés, sans toutefois être considérés comme prioritaires par les participants. Ils peuvent tout de même être très pertinents et inspirer les actions de la Ville :

- Intégrer systématiquement le développement durable et la culture comme axe transversal des outils de planification des actions de la Ville et des organisations.

Un exemple inspirant

LE COMITÉ « CULTURE 21 VD » À VAUDREUIL-DORION

En tant que ville-leader pour l'Agenda 21 de la culture de Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), la Ville de Vaudreuil-Dorion a mis en place en septembre 2015 le Comité Culture 21 VD, qui a comme mandat de donner une vision et des orientations au développement culturel de la ville. Ce comité est composé de plus de 30 représentants (citoyens, élus) de différents secteurs de la société (culture, économie, santé, éducation, milieu communautaire, environnement, urbanisme, etc.) provenant autant de la société civile et d'organisations publiques et privées locales que de différents services internes de la municipalité. En février 2016, une déclaration collective et transversale pour la culture, *Je m'engage pour la culture*, est adoptée lors d'un grand événement citoyen. Cette déclaration n'est pas seulement signée par la municipalité : tous les acteurs de la société – citoyens, organismes publics et privés – sont invités à signer la déclaration et à s'engager afin de susciter la participation de tous les secteurs de la société de façon large et transversale.

5.4 ORIENTATION PRIORITAIRE N°4 :

LA CULTURE POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES CITOYENS (AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET ENVIRONNEMENT)

La Ville de Chibougamau porte une identité territoriale typique des villes du nord, marquée entre autres par un caractère urbain dans son centre et la présence rapprochée de la nature aux alentours. Chibougamau possède des attraits naturels remarquables (paysages, ciel étoilé, faune, etc.), et offre des opportunités très prometteuses de liens entre la nature et la culture (les produits du terroirs, l'interprétation de la nature, l'observation des étoiles et l'astronomie, les loisirs et le sport, etc.). Par ailleurs, sur le plan de l'urbanisme, la Ville a adopté un programme particulier d'urbanisme (PPU) qui prend en compte et s'appuie de façon très intéressante sur ses caractéristiques identitaires et culturelles. Enfin, la Ville a développé une image de marque et une signalétique remarquable qui reflètent une identité culturelle nordique forte.

Toutefois, les participants soulignent le besoin d'assumer davantage la nordicité tant dans l'aménagement urbain que dans leur rapport à l'environnement. Aujourd'hui, le concept d'aménagement culturel du territoire est en émergence. Il vise justement à considérer et à utiliser les caractéristiques identitaires et distinctives d'une ville pour favoriser un aménagement du territoire qui reflète la culture locale et qui a un sens pour les citoyens. Dans cette perspective, la culture peut être pensée stratégiquement comme une série d'interventions cohérentes, concertées et globales qui deviennent un outil et un moteur de l'aménagement et de la transformation du territoire, grâce, par exemple, aux expressions culturelles, à la création artistique, à l'art public, aux paysages culturels, à l'architecture, au design urbain, au patrimoine matériel et immatériel, à l'esprit du lieu, etc.

Dans cette thématique, quelques actions ont été proposées, sans toutefois être considérées comme étant de priorité élevée par les participants. Vu les enjeux, les actions et les préoccupations de la Ville en matière d'aménagement du territoire, il serait intéressant de prendre ces actions en compte, mais surtout de développer une réflexion plus approfondie en la matière.

AUTRES ACTIONS PRIORITAIRES

- **Développer une liste de lieux, de sites et de murs où pourraient être exposées des œuvres (ex.: murs aveugles, conteneurs, etc.) (1 vote a désigné cette action comme prioritaire)**

Cette action permettrait d'embellir la ville et de transformer certains espaces grâce à l'action culturelle. Pour déterminer ces lieux, une cartographie culturelle et paysagère de la ville pourrait être mise en place afin d'identifier les lieux valorisés par les citoyens et ceux qui sont perçus négativement. Il serait essentiel de comprendre les raisons de ces perceptions positives ou négatives afin d'identifier les valeurs culturelles attachées aux lieux. Cette cartographie permettrait de mettre en place des actions culturelles visant à renforcer la perception positive des lieux qui sont déjà perçus comme tel, ou à transformer ceux qui sont perçus négativement. L'art public représente un important moyen d'action en la matière.

■ **Développer et supporter les actions visant la culture scientifique : interprétation de la nature, produits du terroir, etc.) (1 vote a désigné cette action comme prioritaire)**

Chibougamau possède un environnement naturel exceptionnel et au potentiel remarquable en ce qui concerne, par exemple, l'observation des étoiles, l'interprétation de la nature ou les produits du terroir. Des actions pourraient être entreprises pour valoriser et mettre à profit ce potentiel.

AUTRES ACTIONS PROPOSÉES

- Avoir un observatoire ;
- Intégrer l'art public dans les pratiques d'aménagement urbain.

Un exemple inspirant

CULTURAT, EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CULTURAT est une vaste démarche de mobilisation visant à faire de l'identité, des arts et de la culture un pôle de développement majeur de l'Abitibi-Témiscamingue. C'est une démarche de tourisme culturel durable qui cherche à marquer le territoire, à améliorer la qualité de vie des citoyens, à augmenter le sentiment d'appartenance et la fierté des résidents et à rendre la région plus attractive, tant pour les habitants que pour les visiteurs. Amorcée en 2009, la démarche a donné lieu à un vaste dialogue public ainsi qu'à une concertation et à une grande mobilisation de tous les secteurs et acteurs de la société. La démarche suscite des actions pour soutenir l'offre culturelle et pour transformer, marquer et embellir le territoire. CULTURAT réalise des activités de promotion et met en ligne un site Web avec des outils de développement, une boutique des arts et un bottin des artistes. Elle favorise la mise en relation des acteurs des différents secteurs, développe un volet d'actions pour le développement culturel autochtone et établit un fonds pour la ruralité. La charte de participation a été signée par 52 municipalités (représentant 95 % de la population) ainsi que par les 7 communautés autochtones, les 5 chambres de commerce et les 5 commissions scolaires de la région. De nombreux acteurs de la société civile, qui s'engagent à réaliser des actions et à orienter le développement culturel de la municipalité dans le sens de la démarche collective, l'ont également signée. Plus de 300 projets ont ainsi été réalisés depuis 2012. Cette démarche permet de travailler avec les communautés autochtones et de réaliser des projets culturels, tant pour favoriser les expressions culturelles autochtones que pour le tourisme culturel.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

1 RENFORCER LES DROITS CULTURELS AUTOCHTONES

Lors de la clinique, il a été difficile de rallier les autochtones. L'absence de représentants de la communauté autochtone de Chibougamau dans le cadre d'une telle journée de réflexion sur la culture et le développement durable de la collectivité laisse entrevoir une certaine difficulté, pour la ville, à initier une véritable rencontre avec les Premières Nations. Davantage d'efforts devraient être entrepris en ce sens. Pour y arriver, il est essentiel de rétablir des ponts humains et de chercher à s'adapter aux façons de faire des Premières Nations. Ainsi, la ville aurait certainement avantage à aller à la rencontre de représentants de la communauté autochtone, à se laisser imprégner de leurs manières d'entrer en relation avec les autres (cela fait partie intégrante de leur culture) et à adopter ces manières pour enfin, briser les barrières culturelles qui limitent les échanges et le partage. Pour l'*Agenda 21 de la culture*, le renforcement des droits culturels autochtones est un enjeu central, et il serait souhaitable de réaliser des efforts particuliers en la matière, par exemple en mettant en place une politique spécifiquement destinée à cette fin.

2 FAIRE PREUVE D'UN ENGAGEMENT FORT ENVERS LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Certains participants se sont interrogés sur les suites données à la tournée Vitalité culturelle depuis 2015 et sur les raisons de tenir une clinique culturelle en 2017. Il est essentiel pour la Ville de donner suite à ces exercices et d'entreprendre autant que possible les actions proposées afin d'établir un lien de confiance avec les citoyens et les participants et surtout, de donner à ces exercices toute leur utilité. Si la municipalité veut faire de la culture un moteur majeur de son développement et réussir à se distinguer grâce à cet enjeu, il serait essentiel qu'elle y consacre les ressources humaines et matérielles nécessaires, les pérennise, et qu'elle fasse preuve d'un grand engagement envers le développement culturel de la ville.

3 METTRE EN PLACE UN PROGRAMME DE MÉDIATION CULTURELLE EN MATIÈRE DE DIALOGUE INTERCULTUREL ET DE COHÉSION SOCIALE

La médiation culturelle est un outil qui permettrait d'atteindre la plupart des orientations de ce rapport. En effet, la médiation culturelle a le potentiel de favoriser l'accès et la participation à la vie culturelle, de dynamiser le milieu, de favoriser le dialogue interculturel et la cohésion sociale, de transformer le territoire, etc. Il serait très intéressant de mettre en place un programme en médiation culturelle qui aborde les enjeux soulevés lors de la clinique, notamment ceux concernant les autochtones.

4 CONSTITUER UN COMITÉ CULTURE 21

Constituer un comité Culture 21 qui continue à réunir les participants de la clinique culturelle (et éventuellement y intègre de nouveaux membres) pour qu'ils soient réellement partie prenante de la démarche de développement durable.

5 RÉALISER UN EXERCICE PUBLIC DE PARTICIPATION CITOYENNE

La clinique est un exercice de travail exploratoire restreint à un groupe de personnes. Il est donc essentiel que les résultats de la clinique soient complétés et enrichis par des activités de participation citoyenne ouvertes à tous. La question du rôle de la culture dans le développement durable de la collectivité devrait ainsi pouvoir être réfléchi par tous les citoyens, afin de permettre à la collectivité de proposer des actions en la matière.

Un exemple inspirant

LES CAFÉS CULTURE ET DÉVELOPPEMENT

Les Cafés culture et développement ont été utilisés par le ministère de la Culture et des Communications lors de la démarche d'élaboration de l'Agenda 21 de la culture du Québec en tant qu'outils de participation citoyenne. L'idée est de créer un cadre agréable, comme celui d'un café, afin de faciliter la convivialité et les échanges entre des personnes issues de différents milieux (citoyens, élus, chercheurs, groupes communautaires, familles, etc.). Le processus consiste à réaliser des tours d'échanges en petits groupes assis autour d'une table, puis de partager les idées et les résultats des discussions avec l'ensemble des participants. Il s'agit de faire ressortir toutes les opinions qui circulent.

6. CONCLUSION

Les participants à la clinique culturelle ont démontré tout au long de leurs échanges un bon esprit de collaboration et d'écoute ainsi qu'une approche très constructive. Ils ont démontré une réelle motivation à transformer leur milieu ainsi que la volonté de s'engager envers le futur de leur collectivité. La municipalité devrait continuer à mobiliser et à miser sur ces énergies, qui sont un catalyseur essentiel de son développement.

La culture présente un potentiel majeur pour permettre à la Ville de Chibougamau de se démarquer, d'être dynamique et attractive, et pour créer un milieu de vie sain et épanouissant pour ses citoyens. Avec la venue de la tournée Vitalité culturelle en 2015 et de la clinique culturelle sur l'*Agenda 21 de la culture* en 2017, Chibougamau a l'occasion de devenir un leader provincial en culture, et pourrait constituer un exemple auprès d'autres municipalités, principalement pour celles qui se situent en contexte nordique. La ville a mis en œuvre plusieurs actions en culture au cours des dernières années, et elle aurait tout à gagner à poursuivre le travail entamé pour faire des arts et de la culture un moteur majeur de son développement durable et de son rayonnement.

ANNEXE 1: COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

Les commentaires des participants ont été recueillis à la fin de la journée. Les participants répondaient au trois questions suivantes :

1) *Comment est-ce que je me sens ?*

(2) *Est-ce que cette journée m'a été utile ?*

(3) *Comment est-ce que j'envisage la suite des choses ?*

- « Ce fut une journée très enrichissante. Le rapport sera transmis au Conseil [municipal] pour leur expliquer la démarche et ce qui s'est fait à la clinique. »
- « Je suis honoré d'avoir pu participer à la clinique. »
- « Je suis confiant pour la suite, il y a plein d'actions qu'on peut déjà mettre en place. »
- « Enrichissant! Je souhaite que ça se réalise dans des délais raisonnables. »
- « C'est impressionnant de voir la mobilisation et le consensus. »
- « C'est très intéressant. Ça m'a permis de me sensibiliser à des enjeux de la région que je ne connaissais pas. »
- « Je me sens motivée! Ça me reconforte de voir que l'ensemble des réflexions vont dans la même direction. »
- « Heureux du consensus. »
- « Une belle consultation. J'ai appris beaucoup sur ce qui se fait chez nous. Je veux participer encore plus à ce qui se fait ici. »
- « Ce fut super mais je reste sur ma faim car j'aimerais qu'il y ait plus de décideurs dans ces démarches. On a un élu très mobilisé mais il faut aussi intégrer les autres décideurs. »
- « Contente de voir tout le travail qui a été fait. Ce fut un bon moment de réseautage et c'est super pour la suite des choses. »
- « Belle journée! Avec tous ses projets, la ville va vivre encore longtemps! »
- « La municipalité vit et va avancer grâce à ses citoyens! »
- « Agréable de voir qu'à petits pas on va arriver à de grandes choses. En tant que responsable d'organisme, je me sens responsable d'en faire plus! »

ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS

1. Manon Cyr, mairesse, Chibougamau
2. Serge Drolet, conseiller municipal et président de la Table Chibougamau est culture, Chibougamau
3. Jackie Meunier, agente de développement culturel, Chibougamau
4. Patrick Lachapelle, chargé de projet à l'urbanisme, Chibougamau
5. Frédéric Fortier, Société d'histoire régionale de Chibougamau
6. Diane Ross, Cercle de Fermières
7. Odette Gaudreault, CPE Awash Utamet
8. Derthe Lavoie, Club d'âge d'or Les intrépides de Chibougamau (FADOQ)
9. Fadwa Jahouary, Bibliothèque de Chibougamau
10. Marie Lefrançois, Cercle des Fermières
11. Gino Manning, Centre d'études collégiales de Chibougamau
12. Guy Bussugu Bisselu, Via Schola
13. Maude Guy, ministère de la Culture et des Communications
14. Alain Lortie, artiste et entrepreneur
15. Isabelle Milord, Développement Chibougamau
16. Guylaine Fréchette, Société d'aide au développement des collectivités
17. Yves-Cédric Koyo, Tourisme Baie-James
18. Julie Perreault, Femmessor de la Jamésie
19. Anne-Marie Allard, Les Arts en nord
20. Darquise St-George, Club d'âge d'or Les intrépides de Chibougamau (FADOQ)
21. Mireille Gravel, FaunENord
22. Antoine Guibert, animateur et expert dans l'implantation de l'*Agenda 21 de la culture*
23. David Pépin, chargé de projet, Les Arts et la Ville
24. Myriam Van Neste, coordonnatrice de la Stratégie Action culture, Les Arts et la Ville



Photo : © Arii-Anne Photographie

ANNEXE 3 : REMERCIEMENTS

Les Arts et la Ville tient à remercier les personnes suivantes pour leur précieuse collaboration :

- Manon Cyr, mairesse de Chibougamau
- Serge Drolet, conseiller municipal et président de la Table Chibougamau est culture
- Jackie Meunier, agente de développement culturel à la Ville de Chibougamau
- Patrick Lachapelle, chargé de projet à l'urbanisme à la Ville de Chibougamau
- Les membres de la Table Chibougamau est culture :
 - Chantale Bouchard, adjointe aux loisirs
 - Fadwa Jaouhari, bibliotechnicienne
 - Mario Tessier, directeur de l'école Vatican II et représentant de la Commission scolaire de la Baie-James
 - Frédéric Fortier, coordonnateur à la Société d'histoire régionale de Chibougamau
 - Anne-Marie Allard, présidente de Les Arts en nord
 - Alain Lortie, artiste et citoyen impliqué
- Arri-Anne Noël, photographe
- Antoine Guibert, consultant et expert pour l'implantation de l'*Agenda 21 de la culture*
- Michel Vallée, directeur du Service des loisirs et de la culture de Vaudreuil-Dorion
- Jean Fortin, coprésident *ex officio* Municipalités de Les Arts et la Ville et maire de Baie-Saint-Paul
- Dominique Violette, coprésidente Culture de Les Arts et la Ville et directrice générale du Carrefour international de théâtre
- Valérie Guilmain, agente de planification socio-économique et officière de développement durable à la direction des politiques et des relations interministérielles du ministère de la Culture et des Communications
- L'équipe de Les Arts et la Ville
- Tous les participants à la clinique culturelle sur l'*Agenda 21 de la culture*

**LES ARTS
ET LA VILLE**

Les Art et la Ville
870, avenue de Salaberry, bureau 122
Québec (Québec) G1R 2T9
418.691.7480
info@arts-ville.org
www.arts-ville.org

**LES ARTS
ET LA VILLE**

LE RÉSEAU POUR LES ARTS ET LA CULTURE
DANS NOS COMMUNAUTÉS